



Sam Rainsy

Président du parti d'opposition PSR
Parti Sam Rainsy

« *Je mise sur la modernité et
sur la jeunesse* »

Business et entreprises

John Wilson: Total Cambodge prend des forces

Van Su leng: Confection et syndicats

Charles Vann: la Canadia Bank

Pily Wong: Hung Hiep

Dean Cleland: le système bancaire

énergie

**Electricité du Cambodge réalisations et projets
en attendant l'or noir ...**

J.E. Stiglitz:

un autre monde est possible



SAM RAINSY président du PSR

entretien exclusif

Un nouveau paysage politique

Au sujet de la cassure du Funcinpec, on ne peut pas dire combien de gens sont passés au

Vers un nouveau monde ?

Le grand débat sur le libéralisme, sur ses méfaits et ses bienfaits, les discussions de Davos -et de Nairobi- sur la poursuite du processus de Doha, ne sont pas seulement controverses théoriques. C' est d' un nouvel ordre mondial qu' il s' agit, d' une concrète redistribution des richesses.

Le cas du Cambodge est très démonstratif: grâce au libéralisme, au libre-échange, il peut exporter pour plus de 2,5 milliards de dollars de produits de Confection, ce qui crée près de 340 000 emplois. Sans ce libéralisme, si les Etats-Unis et l' Europe se protégeaient contre ces fabrications bon marché: pas d' emplois, pas de rentrées financières.

Grâce à ce libéralisme aussi, le Cambodge peut attirer des investisseurs, qui profitent d' une main d' œuvre locale bon marché et qui, grâce au libre-échange, pourront exporter. Comme avant lui les « petits dragons » du Sud-est asiatique, c' est par le commerce, et grâce au libre-échange, que le Cambodge peut se développer, sortir de la misère.

On comprend bien que les pays développés souhaitent protéger leurs emplois. Pour eux la menace est là, on le voit par exemple dans la construction automobile, grignotée, à terme menacée, par les voitures japonaises et maintenant chinoises. Des usines ferment, on licencie en grand. Et ce n' est qu' un commencement. Les Chinois exportent encore très peu de voitures. Ils ne fabriquent pas encore d' avions !

A l' extrême réticence des agriculteurs européens, des planteurs de coton américains, à modifier l' état des choses, on voit que le juste dosage des concessions ne sera pas facile.

Et pourtant, bon gré mal gré, plutôt par discussions pacifiques que par des conflits, c' est vers un nouvel ordre mondial que l' on va, comme l' expliquent des pionniers, des explorateurs, par exemple J. Stiglitz. C.n.

nouveau parti de Ranariddh et combien sont restés au Funcinpec, parce qu' ils sont eux-mêmes très hésitants. Ils présentent les mêmes candidats aux élections municipales. Ces candidats sont tirillés: ils sont membres du Funcinpec avec des fonctions officielles: chefs de commune, conseillers communaux etc ... le Funcinpec leur demande d' être candidats. Ils ne veulent pas quitter, mais en même temps ils ont de l' attachement pour leur ancien président et ils acceptent d' être aussi candidats pour le parti de Norodom Ranariddh. C' est un casse-tête pour le NEC (Comité électoral national) qui devra demander aux gens de choisir.

A mon avis les gens qui votent Funcinpec sont des inconditionnels du Roi-père, de la monarchie: ils votent pour une certaine idée de la monarchie personnalisée par le Roi-père. Pour Ranariddh, il ne fait que vendre le nom de son père comme il l' a toujours fait. Le fait qu' il soit le fils de son père, c' est son seul atout. Mais il y a des gens pour qui la politique est secondaire: il faut d' abord le symbole de Norodom Sihanouk. Ils sont malheureux: ils voudraient que Norodom Sihanouk fasse quelque chose, et à défaut, ils votent pour son fils. Ranariddh sait bien jouer sur ce tableau.

Est-il hors du paysage politique ? Cela dépend de la justice, de ses rapports avec sa femme, avec ses collègues, anciens collègues et collaborateurs. Il n' est pas « blanc-bleu » ...

J' observe que quand j' ai été personnellement expulsé de l' Assemblée nationale, quand j' ai perdu mon immunité parlementaire, il y a eu un tollé, des protestations, le département d' Etat a réagi. Quand Ranariddh s' est fait virer, rien. On sait qu' il a des problèmes en de-

hors de la politique, personnels, délictuels ... pour lui c' est donc bien plus difficile de remonter la pente. On ne voit personne venir voler au secours de Ranariddh.

Pour les étrangers, son image est très mauvaise, avec toutes ces femmes ... Mais lui-même considère que c' est normal: «regardez mon père !». Il joue sur un tableau rétrograde, sur un modèle anachronique. Ce n' est pas un service à rendre au pays. «Je suis corrompu parce que

Ranariddh: un électorat en peau de chagrin

du temps de mon père le roi, les princes, n' en faisaient qu' à leur tête, les anciens

rois du Cambodge avaient des harem, soyez donc indulgents avec moi !». C' est vraiment minable.

Il a un électorat qui lui est encore acquis, mais déclinant, qui se réduit comme une peau de chagrin.

Les sondages montrent que les électeurs Funcinpec sont les gens les plus âgés, les moins éduqués dans les campagnes. Ranariddh peut leur raconter n' importe quoi sur l' aura de son père ... Tout ça n' est pas très constructif.

Le prince Sisowath Thomico: au début j' ai cru que Thomico faisait ce que lui demandait de faire le Roi-père, qu' il était très proche du Roi-père. Il dit qu' il veut ressusciter le Sangkum Reastr Niyum, que son programme politique est de faire ce que le Roi-père ferait maintenant s' il était au pouvoir. Les gens ont pu le croire pendant un certain temps, le Roi-père semblait l' encourager. Mais depuis le Roi-père a pris ses distances, il l' a même désavoué. Thomico ne sait plus sur quel pied danser. Un rapprochement avec le PSR ? Au début j' avais pris contact, je pensais utile de savoir ce que pense le Roi-père. Mais depuis qu' il s' est rapproché de Ranariddh j' ai pris mes distances aussi. On verra son poids au résultats des

A PROPOS ...

Visite ministérielle

Madame Brigitte Girardin, ministre déléguée à la Coopération, au Développement et à la Francophonie a fait les 19 et 20 janvier une visite au Cambodge destinée à faire le point sur la coopération entre la France et le Cambodge. L' assistance française atteindra 155 millions de dollars pour les 5 années 2006-2010.

Important prêt chinois

Un prêt de 207 millions de dollars consenti par la Chine au Cambodge a été signé le 22 janvier. Il servira à financer: - la nouvelle RN8, liaison est-ouest entre Preak Ta Meak (Khsach Kandal) sur le Mékong (environ 25 km au nord de Phnom Penh) et le Vietnam à Anlong Chrey; environ 109 km (voir carte cn 246); les travaux commencent en février; - un pont à Preak Ta

Meak, 1060 m de long, 13,50 m de large, qui fera la liaison entre cette RN8 et la RN6; - un pont à Praek Kdam qui remplacera le ferry traversant le Tonle Sap; - la réfection de la RN 76 Snuol-Sen Monorom; - la création d' un réseau informatique dans la région dite du Grand-Mékong.

Tong Yang

La société coréenne Tong Yang Investments ouvre un bureau à Phnom Penh. La cérémonie

d' ouverture a eu lieu le 18 janvier en présence des ministres des Finances Keat Chhon et du Commerce Cham Prasidh, du ministre du Commerce de Corée, de l' ambassadeur de Corée au Cambodge ... Tong Yang a déjà ouvert un bureau à Ho Chi Minh et une banque à Manille. Elle va étudier les possibilités d' investissements au Cambodge, en particulier: immobilier, plantations, bourse des valeurs. Elle a 2000 employés

« Je mise sur la modernité et sur la jeunesse »

élections.

Il n' a pas de véritable créneau. Si c' était le créneau sihanoukiste, à distinguer du créneau monarchiste –qui est devenu une bouillie pour les chats-, peut-être qu' il pourrait réussir quelque chose de surprenant. Mais je ne vois pas ce qu' il peut bien incarner ... c' est un peu loin de mes préoccupations.

Elections communales... et législatives

la guerre des panneaux

Si l' on va dans les provinces, on voit qu' il y a des panneaux PPC partout et des panneaux Parti Sam Rainsy partout. Je voudrais faire observer qu' un panneau d' un parti au pouvoir et un panneau d' un parti d' opposition ce n' est pas la même chose: mettre le panneau

du PSR cela demande du courage. Celui qui le met devant sa maison peut devenir une cible, « c' est comme dormir avec une bombe ».

Ces panneaux, on les donne tout faits aux volontaires. Le PPC lui ne demande pas toujours leur avis aux gens; ils n' osent pas protester, ils pensent que ça ne peut pas faire de mal ... Côté PSR, il y a un engagement. Les panneaux PPC, observez-le, sont mis avec autorité, bien droits devant une maison. Les panneaux PSR sont plus modestes, on voit qu' il ne s' agit pas de dignitaires, d' officiels, de riches commerçants ... ceux qui les mettent sont plus craintifs, mais ils s' engagent. Il ne faut pas confondre qualité et quantité.

Les candidats PSR, nous en avons trop !

Le PPC dit qu' il a partout les meilleurs candidats aux élections municipales (cn 248). Je me réfère aux élections de 2002. Nous avions alors du mal à trouver des candidats. Les gens avaient peur, les militants n' étaient pas très nombreux, parfois nous n' avions personne. Les plus courageux étaient parfois des marginaux, des gens qui n' avaient rien à perdre. Maintenant j' ai beaucoup de problèmes pour départager les volontaires; il y a une concurrence pour être candidat PSR. Du vide nous sommes passés au trop-plein. Leur idée: ils pensent pouvoir être maires, ils sentent le courant, ils pensent qu' au niveau local il y aura un changement; si le maire est de leur côté, ça va changer: il n' y aura plus d' expropriations, d' extorsions, d' intimidations ... Il s' agit d' avoir un environnement quotidien meilleur.

PSR: la réforme démocratique

Les élections, je les vois avec optimisme pour plusieurs raisons:

- d' abord la réforme intervenue au sein du PSR. Elle

est passée pratiquement inaperçue, mais la discrétion est la condition du succès. Nous avons procédé à des élections au niveau des villages, 10 000 villages sur les quelque 14 000 villages de tout le Cambodge, pour former des **conseils de village**, de 5 membres. Vers le milieu de l' année nous aurons des conseils de village dans les 14 000 villages.

Nous envoyons des militants dans des villages voisins, dans le district, pour identifier les gens qui soutiennent le PSR. C' est un travail de fourmi, un travail discret, qui a duré deux ans. Nous avons maintenant des réseaux structurés, avec des registres dans chaque village. Ainsi les gens se connaissent, et prennent courage.

un PSR plus fort avec une société qui change

Nous avons des candidats aux élections communales dans 1596 communes sur 1621. Nous couvrons 98,5 % des communes, et en termes de population nous en

couvrons 99,9 %. Les 25 communes qui restent sont dans des régions très excentrées, très peu peuplées ... Ce qui a permis ces progrès, c' est la détente politique, qui fait partie d' une stratégie générale.

Etage au-dessus: chacun des dix villages que compte une commune délègue ses 5 conseillers, donc 50 personnes, pour élire un **conseil de commune** de 15 à 20 membres. Ces conseillers communaux PSR (non conseillers communaux officiels) se réunissent pour élire un **président du conseil des communes**.

Nous sommes actuellement en train de constituer dans les principales provinces des **conseils de districts** élus par tous les conseillers des communes. Tous auront été établis après les élections communales.

Ces conseils de districts éliront ensuite les **conseils provinciaux** qui enverront, donc cette fois à l' échelon national, des délégués au **comité directeur du parti**.

Le prochain **congrès national du parti** –vers le printemps ou l' été– constitué d' une manière démocratique, va renouveler les instances nationales du parti. Ce sera un renouveau total du **comité directeur** de 73 membres.

Ces 73 membres du comité directeur éliront le **Comité permanent** d' une dizaine de membres. Il élira un nouveau **secrétaire général**, et le congrès va élire -ou réélire-, le **président**.

- deuxième raison d' optimisme: des changements de fonds dans la société

Une observation sur les jeunes: leur première préoccupation, c' est les études qui doivent aboutir à les aider à trouver un travail. Or le plus souvent, c' est le chô-

(suite page 4)

A PROPOS ...

et 95 agences dans le monde et gère plus de 30 milliards de\$.

Kang Keng

Le nouvel aéroport de Sihanoukville est entré en service dans la plus grande discrétion le 15 janvier. Il serait relié trois fois par semaine à Siem Reap par des vols de PMT, Progress Multitrade Co, qui dessert aussi Banlung (cn 247). Le trafic aug-

mentera en 2008 avec l' allongement de la piste permettant l' atterrissage des gros porteurs.

hévéculture

Comme à maintes reprises depuis 12 ans il est de nouvelle question de la privatisation des plantations d' hévéas, signale la SOFRECO. Selon nos informations (cn 242) trois plantations d' Etat seraient proposées, Beng Ket, Chamcar Andong et Memot. Des évaluations ont été

faites. Selon le souhait de l' ADB, il y aura appel d' offres. Depuis plusieurs années *Michelin* a marqué de l' intérêt pour certaines de ces plantations. Selon certains observateurs le manque de transparence risque de dissuader les investisseurs les plus sérieux.

le MEDEF au Cambodge

Une délégation du MEDEF (le patronat français) va venir au Cambodge les 28 et 29 juin,

signale la Mission économique. Un signe que le Cambodge retient l' attention des plus grandes entreprises dans le monde.

une bourse des valeurs ?

Pas avant 7 à 10 ans: c' est l' opinion d' un dirigeant de la banque ANZ. La plupart des entreprises ne remplissent pas les conditions de transparence et de fiabilité, et le public n' est pas préparé à risquer son argent de cette façon.

Le Parti Sam Rainsy mise sur la



mage. L' économie cambodgienne crée 30 000 emplois par an, au maximum, et il y a plus de 300 000 jeunes qui arrivent sur le marché du travail. Donc 90 % de ces jeunes se retrouvent chômeurs.

Sur les deux millions qui vont voter pour la première fois, 90 % vont être chômeurs. On observe que généralement les chômeurs ne votent pas pour le gouvernement –on ne sait pas si ce sera la même chose au Cambodge. Généralement aussi les jeunes sont plus réceptifs aux changements politiques.

vers la modernité avec un parti nouveau

Donc la situation politique change, non seulement à cause de la désintégration du Funcinpec, mais sous l' effet de plusieurs facteurs de fond, d' évolutions d' ordre sociologique: - l' éducation, l' urbanisation, la communication.

Il y a des déplacements: les gens voyagent davantage, ils circulent mieux grâce aux routes. Ils sont mieux informés, grâce à internet, à la radio qui diffuse sur quantité de postes de la chaîne FM, ils communiquent grâce au téléphone portable dont il y a maintenant presque 1,5 million au Cambodge –et ceux qui n' ont pas de téléphone portable peuvent utiliser des téléphones qu' on loue pour tant de minutes ... Tout cela concourt au changement, crée un bouillon de culture. On en mesure mal les effets, mais il y a là la source de changements potentiels considérables.

C' est pourquoi le PSR concentre son message politique sur les jeunes, sur le travail rémunéré par un salaire décent, un travail dans la dignité qui permet d' échapper à la mendicité.

C' est tout le contraire du PPC qui cherche à maintenir les gens dans la mendicité, dans la dépendance de dons, un système basé sur le clientélisme, le patronage, les bienfaits des dirigeants, les liens personnels ... tout cela est en train de changer à cause des facteurs sociologiques que j' ai mentionnés.

Des exemples: dans le nord-ouest du Cambodge certains villages étaient des bastions du PPC, le PSR n' y avait pas accès. Maintenant les gens nous accueillent à bras ouverts. Pourquoi ? Beaucoup sont allés travailler en Thaïlande parce qu' ils n' avaient pas de travail, rien à manger au Cambodge. Ils n' y sont pas heureux, mais quand ils reviennent ils ont appris des choses: les Thaïlandais ne vivent pas d' aumônes, de mendicité, ils ne dépendent pas des dons du parti au pouvoir. Ils ont un travail qui leur permet de vivre dans la dignité.

Mendiant: on vit dans la précarité, et on l' est pour toujours, sans progression possible, alors qu' avec un travail on peut progresser, professionnellement et dans la hiérarchie. Et puis un mendiant n' a pas d' utilité. Les gens qui reviennent de Thaïlande voient qu' il faut changer, ne pas vivre comme au fond d' un puits en attendant des dons du PPC. Ils disent: en Thaïlande il y a cent fois plus de routes que chez nous, des routes goudronnées, il y a l' électricité partout, des canaux, des barrages, des dispensaires, et tout cela ce n' est le don de personne ! Pourquoi chez nous est-ce un don du PPC, un don de Hun Sen, de tel okhna ? En Thaïlande, pas de dons, mais un vrai Etat qui fait son travail et des gens qui vivent bien, avec des infrastructures physiques, sociales, qui ne doivent rien à la mendicité, sans avoir à être reconnaissants à un parti ou à un homme politique, à un okhna.

Un autre exemple: dans un village cham -la province de Kompong Cham est un bastion du PPC- les habitants écoutent en général leur chef religieux: s' il dit qu' il faut voter PPC, ils le font. Ils aident à construire un mosquée à financer le voyage d' un hadj à la Mecque ... Mais il y a maintenant des villages qui changent, où il y a des militants PSR, des jeunes qui se déclarent PSR. Pourquoi ? Ils reviennent de Malaisie où ils sont allés trouver du travail (l' identité de religion le leur facilite). Ils reviennent avec des idées nouvelles, ils disent, comme ceux qui reviennent de Thaïlande, qu' en Malaisie on gagne sa vie par le travail, dans la dignité, qu' il y a des infrastructures, un système, un Etat modernes.

Le PSR pénètre dans les villages grâce à ces idées nouvelles que transportent ces gens. Les idées ont des jambes ! Et grâce à cet environnement nouveau nous nous sentons à l' aise.

Voter PPC ? Ou PSR ?

A l' argument du PPC: « les gens du PSR n' ont pas l' expérience du gouvernement », je réponds:

Au Cambodge, les investissements étrangers ne viennent pas, en tous cas les chiffres sont très gonflés, ce sont des projets, non des réalisations, et dans des secteurs qui ne sont pas très créateurs d' emplois, concessions forestières, minières, spéculation foncière ... cela fait beaucoup d' argent, mais sans créer d' emplois. Pour créer des emplois il faudrait lutter contre la corruption, avoir un Etat de droit. Le PPC est-il capable de mettre ça en place ?

On dit: une fois au pouvoir que ferez-vous pour créer des emplois ? Mais il faut bien arriver au pouvoir pour la première fois ! Ségolène Royal n' a jamais été présidente de la république, mais elle pourrait l' être. Madame Acquino qui a succédé à Marcos, aux Philippines, a très bien répondu à ceux qui lui disaient « *mais Madame, vous n' avez pas d' expérience !* » « - Je n' ai pas d' expérience, c' est vrai, en matière de corruption, d' assassinat de mes opposants ... » Ca ne l' a pas empêchée d' être présidente de la république. Il faut bien une première fois !

Mettons-nous à la place de l' électeur, du jeune chômeur qui va voter. Supposons qu' il ait un niveau d' éducation plus élevé que la moyenne; il sait lire, écrire, il écoute la radio, il rencontre des gens qui ont voyagé: il a tous les arguments que je viens d' évoquer. Il peut se dire: le PPC, ça fait trente ans qu' il est au pouvoir, et voilà l' état dans lequel se trouve le pays. Celui qui est le plus à même de sortir le Cambodge de cet état, de l' emmener vers la modernité telle que je l' ai vue en Thaïlande, ça ne peut être qu' un parti nouveau. Les gens qui sont là depuis trente ans sont usés, ils ne peuvent pas s' y prendre de façon novatrice, ils ne mènent pas vers le progrès.

Je rappelle qu' aux élections législatives de 1993 nous avons eu 1 110 000 voix, entre un cinquième et un quart des voix. Si l' on ajoute une bonne part des jeunes qui n' ont jamais voté, les voix des autres opposants sous l' effet des facteurs que j' ai indiqués, nous pouvons être optimistes. Et il faut reconnaître qu' il est plus facile d' atteindre la moitié des votes plus un, que les deux-tiers !

modernité, sur l' esprit, sur les jeunes

Le PPC mène un combat d' arrière-garde

Moi je fais confiance dans l' homme, je pense que tôt ou tard les gens raisonneront juste. Je pense que le PPC mène un combat d' arrière-garde. C' est un parti anachronique. Il a une certaine inertie, comme un véhicule lancé à toute vitesse vers un ravin, mais c' est de l' énergie cinétique ... un anachronisme ne peut pas durer longtemps. Le PPC est là, il a tous les atouts, tous les apanages du pouvoir, il a les moyens de contrôler, d' essayer de perpétuer le régime. Mais il agit contre les courants, contre les tendances, contre ce qu' un état moderne aurait fait.

Il s' agit de la lutte contre la corruption. De mener une politique nouvelle, de redistribuer les terres comme a fait le Vietnam, qui est devenu le deuxième exportateur mondial de riz, alors que depuis 20 ans il manquait de riz. La réforme agraire, c' est la première chose qu' ils ont faite. Au Cambodge ils n' ont ni les moyens, ni la volonté de faire une telle réforme. Les dirigeants ne voient pas plus loin que le bout de leur nez. Ils ont des dizaines, des centaines de milliers d' hectares: ce n' est pas dans leur intérêt de faire la réforme agraire. Si l' agriculture reste bloquée comme elle est à cause de la mauvaise répartition des terres, le pays n' avancera pas pendant qu' au sommet de l' Etat on se dispute pour avoir des postes lucratifs, avec des alliances entre partis pour se partager les postes, pas pour moderniser le pays !

Seul un Etat moderne avec un système fiscal moderne, transparent, pourrait mettre le Cambodge sur les rails du vrai progrès. Et non un système d' aides qui traite les citoyens en mendiants, qui perpétue cette mentalité de mendicité. Ce n' est pas ça le progrès.

Tout ce qu' ils peuvent gagner à ce jeu, c' est un peu de temps, mais un jour ça va leur pêter à la figure. Le chômage est une bombe à retardement. Tant que vous n' aurez pas mis en place et mené une politique qui permet de créer 300 000 emplois par an, tôt ou tard ça vous sautera à la figure !

Le PPC ressemble au fascisme de Mussolini

Le PPC est très sournois. Je ne le vois pas tellement comme un parti plus ou moins communiste, mais plutôt proche d' un fascisme comme celui de Mussolini.

Ce qu' il y a de commun entre le fascisme et le communisme, c' est l' état policier. Nous l' avons: c' est l' héritage de l' Etat du Cambodge. Il est vrai que nous avons un capitalisme, mais qui ressemble à celui de Mussolini, qui encourage les grosses corporations. Il n' y a pas ici « 200 familles » comme on le disait en France, il y en a vingt ! C' est un capitalisme d' Etat, par ces 20 familles interposées, tous ces okhnas, ... Ces 20 familles sont très proches des dignitaires du PPC qui se sont accaparés l' Etat -et on matraque les syndicats, comme sous Mussolini !

Un autre point de ressemblance: Mussolini avait passé un accord, un concordat avec le pape, -un pape assez conciliant. Et regardez ici Tep Vong, regardez ces pagodes que l' on construit partout sur la misère, mais c' est l' opium du peuple ! Les gens du PPC sont devenus très religieux, des Tartuffes ! Mussolini s' entendait très bien avec le pape, comme Hun Sen s' entend très bien avec Tep Vong. Il s' entendait aussi très bien avec le Roi Victor Emanuel III. Je suis en train d' écrire un livre où je rappelle que Norodom Sihanouk, lorsqu' il était Roi, m' avait dit: « je me demande si je ne suis pas comme le dernier roi d' Italie, le peuple me reprochera

d' avoir été trop complaisant ... ».

Dans les deux cas, capitalisme d'Etat, repression ouvrière, relations privilégiées avec les autorités religieuses et avec une monarchie faible; tout cela laisse perplexe. Voilà la langue du PSR.

Pour une religion plus sociale

C' est vrai que les Cambodgiens sont très loin de se révolter. Pourquoi ? La religion interprétée de telle manière les endort.

Le PSR veut promouvoir une conception plus sociale de la religion. Non la religion pour une vie après la mort, pour le paradis, mais la religion qui s' engage pour améliorer le sort des gens, améliorer le monde «ici et maintenant» comme

disait Mitterrand.

Ce qui endort les gens c' est la religion, comme une drogue, à la faveur du PPC: si vous n' avez pas de travail ne vous révoltez pas ! C' est aussi le service militaire, cette fameuse loi ... Ce sont aussi les jeux, à la télévision, où toutes les chaînes donnent des émissions abêtissantes pour endormir, et pas d' émissions de culture civique, avec des gens qui apprennent à raisonner, à voir loin l' avenir, à poser les vrais problèmes sociaux, professionnels.

Nous parions sur l' esprit, et sur les jeunes

Tout ça montre que le PPC a peur, et qu' il n' affronte pas les jeunes sur le terrain de l' intelligence, de la lumière. Ce n' est pas un hasard si le PSR a choisi la bougie comme symbole: la bougie, c' est la lumière ! Nous croyons que la vraie bataille est entre l' esprit humain qui sait raisonner, et l' esprit animal qui se contente de vivre au jour le jour, à cause de la religion, de la drogue, de la violence, des superstitions, des jeux ... tout ce qui abrutit, qui conduit le Cambodgien à la résignation. Le PSR tend à être révolutionnaire, à dire : « non, réveillez-vous, allez aux urnes ! «Aux urnes, citoyens !»

Les jeunes: vous allez avoir deux mouvements de jeunes au Cambodge: les jeunes PPC et les jeunes PSR.

Les jeunes PPC on va les motiver avec des avantages matériels, on va les embrigader pour aller danser, manger, des voyages d' agrément, recevoir des cadeaux, des meetings ... la fête, qui abrutit.

La jeunesse PSR est une jeunesse studieuse, avec séminaires, des groupes de discussion, avec concurrence, en se basant sur internet, sur des messages, sur des rapports d' études ... nous misons sur l' esprit humain. Nous allons former des gens qui vont revendiquer, demander que les choses changent.

Bouddhisme social : oui, le bouddhisme a une tradition sociale, en particulier le bouddhisme du Grand véhicule, explique Sam Rainsy. Il vénère des pré-incarnations du bouddha, un bouddha plus humain, qui a connu pendant ces vies des passions, des dilemmes, des luttes intérieures ... J' appartiens au bouddhisme du Petit véhicule, mais là aussi je suis partisan d' un bouddhisme plus engagé socialement. C' est d' ailleurs ce qui existe en Birmanie, au Sri Lanka ... je rappelle qu' au Vietnam des bonzes se sont fait brûler. Ici le bouddhisme est le soubassement idéologique du régime, qui prône un bouddhisme qui endort les gens.

Il existe cinq préceptes bouddhiques: - « tu ne tueras point »; mais donner l' ordre de tuer revient au même; ne pas arrêter un coupable aussi; un homme politique peut être coupable aussi; - « tu ne voleras point » mais voler la nation, la corruption, c' est encore beaucoup plus grave; - « tu ne mentiras pas »; mais qu' est que c' est que la propagande ?; - tu ne commettras pas d' adultère, pas d' inceste: mais admettre le trafic des êtres humains, la prostitution, la pornographie ?; - tu ne boiras pas d' alcool: mais admettre la drogue ?

Économie : entretiens

Charles Vann: la *Canadia Bank*

Le Groupe *Canadia*, nous dit *Charles Vann*, directeur général adjoint, compte deux entités distinctes: la *Canadia Bank*, et le *Property Department*, une unité autonome, avec ses finances propres.

Alors que la *Canadia Bank* obéit aux réglementations bancaires, est contrôlée comme les autres banques par la Banque centrale, ce n'est pas le cas du *Property department* qui n'est pas une banque.

La croissance de l'activité bancaire au Cambodge est forte, environ 20 % en moyenne depuis des années, et celle de la *Canadia Bank* connaît le même rythme, qui tend à accélérer légèrement.

C'est beaucoup si l'on considère qu'une nouvelle banque est arrivée sur le marché. La *Canadia* est la première des banques commerciales, quels que soient les critères que l'on considère: montant des dépôts, des prêts, des actifs ... Dans le groupe de tête, selon les critères: la *Cambodian Public Bank* (Campu), ANZ, la *Foreign Trade Bank*, l'*Acleda* ...

Cette croissance rapide augmente nos besoins de **ressources humaines** et il est vrai que nous man-

quons de personnel. Nous continuons à recruter et, comme les entreprises, nous devons former les jeunes arrivants. Les nouvelles générations semblent compter plus de gens capables que les précédentes. Nous recherchons des formateurs, des enseignants. Le métier bancaire demande des aptitudes particulières. Il faut longtemps pour former un banquier qui ait de l'expérience, c'est pourquoi nous avons encore besoin de banquiers étrangers à quelques postes-clé, mais leur nombre diminue.

Pour les dépôts, la *Canadia Bank* est toujours en tête. Les déposants sont de toutes sortes: petits déposants et autres, dans des proportions qui restent stables. L'arrivée de la banque ANZ n'a pas modifié le taux de croissance.

De même pour **les prêts**. Leur volume augmente rapidement lui aussi. Cela est dû surtout à la croissance du secteur industriel qui se développe grâce à l'action du gouvernement.

On critique parfois le système bancaire qui serait trop prudent, qui ne prendrait pas assez de risques. Mais ces critiques, s'il s'agissait de leur propre argent, prendraient-ils plus de risques que nous ? Il est vrai que nous sommes très *conservative*, très prudents. On nous apporte beaucoup de projets, des petits, des projets importants, nous traitons tous les dossiers: le marché au Cambodge est trop petit pour que les banques soient spécialisées comme par exemple en Europe où il y

a des « banques d'affaires ». Nous ne prenons que les projets qui sont viables.

Une forme de crédit qui se développe est celui de la propriété immobilière: les gens paient leur maison par versements périodiques, une formule relativement nouvelle au Cambodge.

A quels taux ? Cela dépend du montant du prêt et de l'appréciation du risque. **Les taux vont de 12 % à 18 %**, la tendance est à une lente diminution.

Ce sont des taux élevés, mais il faut comprendre que, parce que le marché est très restreint au Cambodge (au total, aux environs de 2 milliards de dollars, alors qu'en Europe par exemple on parle de trillions ...) le coût à l'unité des opérations est comparativement très élevé.

Il faut observer aussi que nous rémunérons bien les dépôts: 5,5 % pour les dépôts en dollars à un an.

La prudence des banques est contrôlée de façon efficace par la Banque centrale, qui est très professionnelle. Les banques de leur côté forment une association. Elles travaillent étroitement avec la Banque centrale, comme il est naturel.

Une tour, des villas, un pont, un village culturel ...

Pour les **activités extra-bancaires** du groupe *Canadia*, nous dit *Carolyn Phung*, attachée de direction, on peut citer:

- **la tour**, en face de la gare, actuellement en construction. Elle aura 26 étages. Les premiers étages seront occupés par le siège social de la *Canadia*, très à l'étroit dans ses locaux actuels; il y aura une cantine, un gymnase, plusieurs étages de parkings souterrains. Elle doit être terminée en 2009.

- **les villas** situées entre le bd. Norodom et le Bassac. La première phase, 166 villas (*photo*): toutes sont déjà vendues à des prix allant de 100 000 à 300 000 dollars (nous faisons des prêts). La deuxième phase: 83 villas, il en restent 4 à vendre. Certaines encore en construction. Pour la phase 3, villas et condos, on est à la planification et à la construction

- le doublement du **pont Monivong**: les travaux ont commencé. Ce n'est pas un projet de la *Canadia*, mais elle prête le financement.

- notre **zone industrielle**: elle marche bien, elle compte surtout des usines de Confection, les utilisateurs apprécient la sécurité.

- le **village culturel à Siem Reap**: l'idée est de proposer des distractions le soir pour les gens qui ont visité les temples pendant la journée, et de mettre en valeur la culture cambodienne. C'est une réalisation bien conçue, sur une grande surface; il n'y a rien de comparable dans les pays voisins. En plus des visites de la journée, nous organisons depuis novembre des spectacles le soir, les vendredi, samedi et dimanche, qui ont un grand succès. Presque 200 personnes y participent, les meilleures troupes du Cambodge, avec des acrobates, et il y a des animaux ... Le thème: Jayavarman VII, dont les victoires enthousiasment les spectateurs. Nous préparons un autre spectacle, pour le Nouvel An khmer.



avec des responsables

Pily Wong : Hung Hiep

La société *Hung Hiep* existe depuis 1953, créée par mon grand-père. Déjà à l'époque elle avait une activité diversifiée: - d'une part le commerce de marchandises (*Hunh Hiep* était le plus gros exportateur du Cambodge; il y avait un système de quotas: on importait selon ce qu'on exportait); - d'autre part la vente d'automobiles importées: *Toyota, Chrysler, Opel, General Motors, Mercedes* ... Nous avions le plus grand show room d'Asie. Des Mercedes, on en vendait plus de 400 par an. On l'a oublié mais le Cambodge était alors le pays le plus riche de l'Asie ! Avec la guerre, nous sommes partis, tout a été fermé et perdu.

EN 1991, Mercedes a décidé de revenir au Cambodge et nous a de nouveau choisi comme distributeurs.

Nous sommes aujourd'hui 30 personnes, et nous avons deux départements: - l'**automobile**, nous représentons Mercedes et Hyundai; - et des **biens de grande consommation**: savons, huiles, sauces, produits ménagers, qui viennent le plus souvent de Hong Kong, de Malaisie, d'Australie ... nous approvisionnons le secteur moderne (super-marchés, *convenient stores*, kiosques, stations-service) et le secteur traditionnel. Tout cela à Phnom Penh, parce qu'ailleurs il n'y a pas de pouvoir d'achat.

L'évolution va dans le bon sens. Il y a quelques années il y avait de grandes variations dans les ventes de voitures, selon la situation de la politique et celle de l'économie. Au plus bas, nous avons vendu 2 voitures en un an. On voit maintenant une évolution plus régulière, et forte: **pour les Mercedes, + 30 % par an**, on est à 150 voitures par an, et le rythme monte encore. La gamme de prix va de 60 000 à 150 000 dollars.

Les taxes ? 116 %, et maintenant le contrôle est sévère: tout le monde paie.

Une explication de cette forte augmentation des ventes: les riches ont dépensé beaucoup pour les terrains ces dernières années, mais les prix ont atteint maintenant un niveau qui ne laisse plus que de faibles marges aux spéculateurs L'immobilier, c'est un peu fini. On dépense moins pour l'immobilier, plus pour la voiture, on «profite». Une autre raison de l'augmentation des ventes de Mercedes: c'est une voiture qui sert «l'image», celle que choisissent plutôt les ambassades, les officiels, les hôtels, les investisseurs ... Et puis elle est reconnue comme une bonne voiture, à bon prix - comme distributeurs officiels exclusifs nous avons un prix usine, et la garantie constructeur-. Au fond nous n'avons pas de concurrent. Dans quelques mois nous lancerons la nouvelle « classe C ».

Pour les produits de grande consommation, nous en vendons plusieurs centaines (notre produit-phare : c'est la sauce d'huître Ly Kam Ky, marque haut de gamme, nettement plus chère que ses concurrentes, mais les clients s'y font; on pourrait dire que c'est un bon indicateur économique) dans les « grandes surfaces », Le nombre de ces grands surfaces -*Lucky, Paragon, Pencil, Sorya*, -. n'augmente guère: *Lucky*, n° 1, ne s'agrandit pas; *City Mall* près du stade olympique absorbe ce *Lucky*; c'est que le marché est trop petit. Mais le chiffre d'affaires, si, il augmente, on peut dire « d'un bon 20 % ».

Van Su leng Confection et syndicats



Le speech que j'ai fait hier -24 janvier- au Forum gouvernement-entreprises, j'espère qu'il a été entendu, non seulement par les autorités et les dirigeants des syndicats, mais par les employés des usines : c'est à elles surtout qu'il était destiné.

Je dis que les dirigeants des syndicats sont des irresponsables. En déclenchant des grèves sans motifs valables, ils mettent les entreprises en péril, et **ce sont les salariés qui sont pénalisés**. Il faut que les ouvrières forcent les syndicats à respecter la loi. Les syndicats déclenchent des grèves sans préavis et sans consulter « la base », c'est à dire les salariés, et pour de mauvaises raisons; pour des raisons qui tiennent à une personne particulière et ne concernent en rien les autres salariés. Il y a là un abus total de la réglementation. Certains leaders syndicaux abusent de l'intérêt commun pour servir leurs intérêts personnels.

Si la loi était respectée, c'est à dire si l'ensemble des travailleurs d'une usine était consulté, s'il y avait un préavis de grève, **on éviterait 80 % des grèves**.

En cas de dispute, il est prévu des étapes successives dans la négociation, et notamment le conseil d'arbitrage (cn 239). Si les employeurs sont prévenus comme le prévoit la réglementation, si la raison de la dispute est vraiment d'intérêt général, les patrons veulent bien discuter.

Les grèves provoquent des dégâts énormes en retardant les délais de livraison. Si les commandes ne sont pas embarquées par bateau à la date prévue, alors il faut faire le transport par avion, et cela coûte beaucoup plus cher, plus que la marge des fabricants. Les délais non respectés dissuadent les acheteurs de passer commande au Cambodge (ou il ne passent qu'une partie de leurs commandes). Deux entreprises qui envisageaient de s'installer au Cambodge ont préféré le Vietnam où il n'y a pas de grèves.

Le Cambodge conserve malgré tout ses chances face au Vietnam. Les Etats-Unis ont accordé au Vietnam son adhésion au MFN à condition d'effectuer des contrôles anti-dumping (ils auront lieu en août ou septembre) et ils peuvent prendre pendant deux ans pénaliser les compagnies fautives. Cette disposition a dissuadé une compagnie de s'installer au Vietnam.

S'il n'y a pas de grèves au Cambodge, ou très peu, oui le Cambodge peut soutenir la concurrence du Vietnam.

Les syndicats au Cambodge il y en a 1070, pour 295 usines ! En 2006 il y a eu 50 nouvelles usines et 175 syndicats nouveaux !

En matière de respect de la réglementation du travail, le Cambodge a une place d'excellence. L'ILO, *International Labour Organisation, Organisation Internationale du Travail (OIT)* qui inspecte les usines depuis des années a certifié 80 % des usines de Confection du Cambodge. C'est un cas presque unique au monde. Les Etats-Unis eux-mêmes n'autorisent pas ces inspections, ni le Vietnam, ni la Suisse !

[Aux dernières nouvelles, le gouvernement accepte que **le travail de nuit soit rémunéré 130 % du travail de jour** (et non 200 %, une revendication patronale ancienne), et que les frais d'exportations soient diminués de 10 %. Les syndicats demandent que le travail de nuit soit rémunéré à 150 %]

TOTAL CAMBODGE rachète des activités de SHELL CAMBODGE



un entretien avec
John Wilson

General manager de Total Cambodia

Oui, *Total Cambodia* a racheté une partie des activités de *Shell* au Cambodge, ses stations-service, la vente directe aux consommateurs (hôtels etc ...), et l'activité aviation, c'est à dire le ravitaillement des avions dans les aéroports de Siem Reap et de Phnom Penh. Il reste à finaliser certains termes de l'accord mais je pense que ce sera fait dans les deux mois.

Pourquoi est-ce que *Shell* s'en va ? Les responsables sont-ils excédés par la contrebande ? Non je ne crois pas, c'est plutôt une stratégie du groupe à l'échelle mondiale. Les dirigeants peuvent estimer utile de distribuer autrement le capital. Ils ont aussi, par exemple, vendu à *Total* leur business aux îles Fidji. Nous-mêmes nous restons et nous augmentons notre activité. *Caltex* non plus ne donne pas signe de vouloir partir.

La répartition des stations-service de *Shell* que nous acquérons est bonne, ces stations-services sont complémentaires des nôtres. La taille de notre réseau à Phnom Penh se trouve augmentée de façon satisfaisante, et en province nous aurons une station-service à Battambang et une station dans le centre de Sihanoukville où nous n'étions pas présents. Nous aurons ainsi au total 35 stations-service.

Tous produits confondus, nous devançons maintenant *Caltex*. En tête viennent sans doute *Sokimex* et *Tela*. En termes de commerce général nous sommes encore derrière ces deux-là, qui ont du business par le gouvernement, les commandes des ministères, le ravitaillement de l'armée ...

Si l'on considère les « produits blancs », c'est à dire l'essence et le diesel, on a pour 2006 :

Tela 24 %, *Sokimex* 21 %, *Total* 12 %, *Caltex* 10 %, *Savimex* 9 %, *PTT* 5 %, *Shell* 4 %, *PTT*, *Victory* ... : ce sont les chiffres d'import officiels.

En principe chacun importe pour lui-même. Chacun a ses réseaux de distribution. Mais pour la logistique il peut arriver que l'on s'entraide en cas de difficultés :

lorsque le transport par la route de Thaïlande s'est trouvé bloqué par les pluies, nous avons fourni en essence et diesel deux de nos concurrents pendant une semaine. Au niveau de la logistique, la coopération est très commune dans le monde pétrolier, au point que les dépôts peuvent être communs à plusieurs sociétés. Ce n'est pas le cas au Cambodge où le marché n'est pas encore mature, mais on pourrait imaginer que dans quelques années les différentes sociétés s'entendent pour importer ensemble. Le dépôt de *Sokimex* à lui seul pourrait probablement fournir tout le pays.

Questions de qualité, et d'image

Quelles sont les différences entre les marques ? A la sortie de la raffinerie, pour la même spécification, le produit est le même pour tous. Ensuite il y a des spécifications propres au pays, que nous suivons évidemment. Ensuite il y a des particularités que certains peuvent faire et d'autres non. Par exemple, l'essence vendue en France dans les grandes surfaces est de l'essence « sortie raffinerie » banale. Ce que l'on achète chez *Total* est « additivé » avec un savant cocktail qui améliore les performances.

Ici au Cambodge il y en a un peu ... et on peut dire que nos produits sont différents. Mais la qualité c'est aussi la chaîne logistique, et l'image de qualité que donne la marque. Une marque qui n'a pas une bonne image, elle doit y travailler ! *Total* a travaillé sur son image de qualité non seulement au Cambodge mais partout dans le monde, et depuis longtemps; de même ont fait *Caltex*, *Shell* etc ... L'image de la marque est gage de qualité, c'est vrai aussi pour les jeans ...

Pourquoi une grande marque n'ajouterait-elle pas de l'essence de contrebande meilleur marché dans ses dépôts, pour améliorer ses marges ? D'abord l'essence de contrebande n'est pas forcément de mauvaise qualité. Seulement on ne connaît pas son origine, la façon dont elle a été traitée, on ne connaît pas la chaîne logistique: on peut vous vendre un produit pour 95 degrés d'octane alors que c'est 88 ...

Qu'est-ce qui arrête une grande marque de le faire ? C'est d'abord l'éthique, nous sommes *Total*, nous ne faisons pas cela. Et c'est la réputation. Si nous étions assez stupides pour le faire cela ruinerait notre réputation. Il y a quelques années, chez une autre marque, il y a eu une rumeur selon laquelle un ou deux gérants de stations-service avaient pris des camions de fournisseurs locaux pas chers; la réputation des opérateurs en a pris un coup pendant des années.

Il est impossible au consommateur de voir la différence. Mais au niveau du gouvernement on peut faire des contrôles, et d'ailleurs il y en a déjà. Ce qui est possible c'est de faire de façon plus systématique, et de délivrer des certifications aux stations-service contrôlées, l'idée étant d'aider les marques locales à prouver la qualité de leurs produits vis-à-vis des marques internationales qui, elles, n'ont pas besoin de cette preuve. Pour les marques locales, c'est *Tela* à mon avis qui a les meilleures prestations au point de vue marketing; ils ont fait beaucoup de progrès.

Pour le stockage, chaque marque a fait son choix. *Total* a un dépôt sur la rive du Mékong entre Phnom Penh et Sihanoukville, et ce choix était bon, *Shell* a un dépôt à Sihanoukville (*Total* ne le rachète pas), *Tela* a un dépôt au bord du Tonle Sap au nord de Phnom Penh et en construit un nouveau à Sihanoukville (cn 247), ... Pour l'instant nous n'avons pas besoin d'utiliser d'autres capacités de stockage que les nôtres, pas plus celles de *Tela* que d'autres. Comme il s'agit d'investissements lourds, nous aurions sans doute intérêt un



CAMBODGE NOUVEAU

jour à partager les frais.

Le gaz de pétrole liquéfié (GPL): il représente un peu moins de 10 % de nos volumes et à peu près la même proportion en chiffre d'affaires. Au niveau du pays c'est à peu près 5 % des carburants importés. Le marché du GPL au Cambodge est encore très embryonnaire. La consommation par habitant et par an est de 1,8 kg, alors qu'elle est au Vietnam de 6 à 7 kg, et en France au-delà de 40 ...

des générateurs à l'électricité d'EDC

En matière d'énergie, d'une façon générale au Cambodge, le changement que l'on va voir, que l'on commence à voir, c'est la liquidation des générateurs. Les grands hôtels par exemple, que ce soit à Phnom Penh ou à Siem Reap, utilisent beaucoup nos produits, en particulier du diesel, pour faire tourner leurs générateurs, leurs groupes électrogènes. Mais certains ont commencé à se fournir chez EDC et ne se servent plus de leurs groupes qu'en cas de pépin. Beaucoup prévoient de faire le changement dans les mois à venir, ou dans un à deux ans.

Conséquence pour nous: il faut chercher ailleurs pour vendre nos produits, par exemple du côté du transport, un secteur en croissance, du côté de la construction, avec une forte croissance de l'immobilier, des infrastructures, avec le réseau routier -après les routes principales ce sont maintenant les routes secondaires-, les barrages ... ce sont des marchés qui arrivent.

A plus long terme, nous pouvons compter toujours sur le transport, et de plus en plus sur l'industrie. La consommation d'énergie va augmenter, mais pas forcément celle de carburants: on les utilise dans les chaudières, les brûleurs, que ce soit le GPL, le diesel, et autres, mais je pense que les approvisionnements en énergie vont venir de plus en plus de l'électricité du réseau.

On voit de plus en plus de centrales thermiques autour de Phnom Penh et c'est grâce à cela que EDC a maintenant un système qui tient la route. La montée des prix des carburants a joué un rôle dans le passage à l'électricité du réseau -mais EDC aussi a subi cette montée puisqu'elle fabrique son électricité à partir de diesel ou de fuel. Ce qui pousse les consommateurs vers EDC, c'est les prix, mais c'est aussi la fiabilité.

La question de la contrebande et des prix

Le volume de la contrebande reste le même, c'est 20 à 30 % de la consommation. On peut faire une estimation en comparant deux courbes: celle des importations d'essence et de diesel et celle des immatriculations de voitures et de motos. Mais que la contrebande soit de 20 ou 30 % de toutes façons c'est problématique pour le pays, qui perd le revenu des taxes, et pour nous qui perdons des ventes.

Il y a eu quelques améliorations, par exemple les Thaïs ont supprimé la subvention au diesel, cela a aidé à réduire la contrebande dans le nord-ouest du Cambodge. Côté vietnamien il y a des clôtures de frontière et nous pouvons voir les volumes de nos stations près de la frontière doubler ou tripler dans un délai très court !

Tant qu'il y a une incitation à la contrebande par une différence de prix suffisante pour couvrir les risques des passeurs, ça va se

faire. Que le gouvernement fasse des efforts contre la contrebande, attrape quelques responsables, c'est très bien, mais dans un mois ou deux il y en aura d'autres ...

On peut comprendre pourquoi le gouvernement ne veut pas faire maintenant l'expérience de diminuer les taxes, et de se priver ainsi de recettes. Il faudrait d'abord qu'il élargisse la base d'imposition, que les recettes fiscales qui représentent environ 11 % du PNB soient beaucoup plus haut.

Le gouvernement vient de décider, le 19 janvier, de laisser de nouvelles compagnies importer librement des carburants, pour augmenter la concurrence et faire baisser les prix.

Il y a déjà une forte concurrence dans le pays - la preuve étant que le Ministère des Finances a tout de même invité 12 sociétés à sa réunion de la semaine dernière pour parler des prix. Total au moins a baissé ses prix à la pompe le 18 janvier. Les autres ont suivi je crois.

Laisser d'autres sociétés importer des carburants risque de ne pas changer grand chose. Ceux qui trafiquent n'auront pas, il me semble, d'incitation à payer les taxes qu'il faut et continueront à faire de la contrebande. Ceux qui arriveront sur le marché payeront les taxes mais ils ne se donneront pas les contraintes que nous avons (sécurité, marketing etc.) et seront peut-être moins chers que nous, mais plus chers que l'essence trafiquée, sans avoir beaucoup plus d'argument de vente il me semble.

En ce qui concerne Total, nous ne sommes pas inquiets de ces derniers développements pour les raisons données ci-dessus. Les grands clients achètent, ne l'oublions pas, plus qu'une simple commodité ici au Cambodge, mais aussi un gage de qualité, et de produit et de service. Un grand hôtel de Siem Reap ne peut pas se permettre de risquer une panne de générateur en pleine saison.

Plutôt une entente avec les pays voisins ...

On a plus de chances que cela bouge du côté vietnamien. Les Vietnamiens pourraient se rapprocher des prix internationaux. Si les écarts de prix devenaient nuls, ou très faibles, il n'y aurait plus de contrebande.

On pourrait imaginer aussi que les gouvernements des pays de l'ASEAN coordonnent leurs politiques logistiques, que le Cambodge commence un lobbying pour que le Vietnam, et aussi la Thaïlande, arrêtent de subventionner leur essence ...



la réforme du 19 janvier risque d'avoir peu d'effets sur le prix de l'essence

Super Premier 3800	Power Diesel 3050	ស្ពឺត 3700	REGULAR 3750
Regular Premier 3750	Silver TECHRON 3750	សាខ 3600	SUPER 3800
Diesel Premier 3050	Gold TECHRON 3800	សាខីត 3000	DIESEL 3050

les tarifs le 24 janvier 2007

Electricité du Cambodge

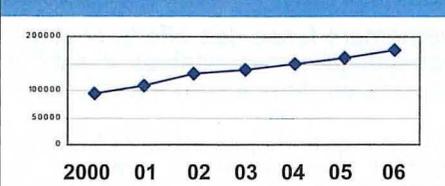
Consommation, production, prix, projets,

exposés par le directeur général d'EDC M. Yim Nolson

Electricité du Cambodge poursuit sa croissance, comme le montrent les chiffres, ceux du nombre de clients, et ceux de l'électricité vendue:

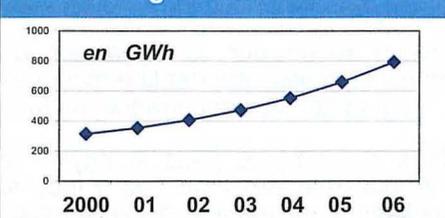
On voit que la croissance a été rapide au cours des 6

EDC: nombre de clients 2000-2006



dernières années, passant de 95 000 à 177 000 pour le nombre des consommateurs, de 380 GWh à 902 GWh pour l'énergie produite, de 320 GWh à 805,7 GWh pour l'énergie effectivement facturée.

EDC: énergie facturée 2000-2006



Un progrès dont EDC est particulièrement fière est la réduction des pertes, qui sont passées de 15,7 % à 10,7 %, un chiffre qui

figure parmi les meilleurs en Asie (les pertes avoisinent 12 % en Indonésie, 25 % au Bangladesh, ...).

l'industrie passe des générateurs au réseau

La répartition de la consommation par catégories d'utilisateurs montre une nette accélération depuis 2004, pour les trois principaux consommateurs: habitations, commerces et industries. C'est une évolution qui traduit bien une amélioration du niveau de vie (habitations), et l'augmentation de l'activité économique (commerces et industries).

Il faut observer que le nombre des entités industrielles clientes d'EDC n'est encore en 2006 que de 791, alors que les clients « commerçants » sont 12 497 et les clients privés 160 207.

On observe que les industries abandonnent progressi-

vement les groupes électrogènes pour le réseau EDC, comme le dit le general manager de *Total Cambodge* (dans ce n°), à cause des prix mais aussi à cause de la fiabilité du réseau EDC.

Pour les administrations, il est normal que leur consommation n'augmente pas au même rythme.

Une évolution particulière ne figurant pas dans le tableau ci-dessus: celle dite de la « **réhabilitation** », c'est à dire les quartiers que l'EDC ne dessert pas directement, où la distribution est faite par des intermédiaires. Progressivement EDC équipe ces quartiers et supprime les intermédiaires, qui font passer le coût final, pour l'utilisateur, au double de ce qu'il est normalement, alors qu'il s'agit des familles les plus pauvres. Ces quartiers de « réhabilitations » devraient être équipés et desservis par EDC d'ici trois ans.

approvisionnement de Phnom Penh: en 2007 ce sera « tangent »

L'approvisionnement de Phnom Penh est maintenant assuré par six centrales de producteurs indépendants et 3 centrales EDC. Centrales privées:

- centrale hydro-électrique de Kirirom, 12 MW (seulement à la saison des pluies)
- centrale de Tak Mau, 35 MW
- centrale de Khmer Electricity Power, 45 MW
- City Power : 7,5 MW
- Cambodia Electricity Private Cy: 45 MW. Ces deux dernières centrales dans le quartier de Stung Meanchey, construites par *Comin Khmère* (cn 231, 242)
- Kolben, 10 MW, au nord de l'ancien dépôt Shell.

Les trois centrales EDC sont:

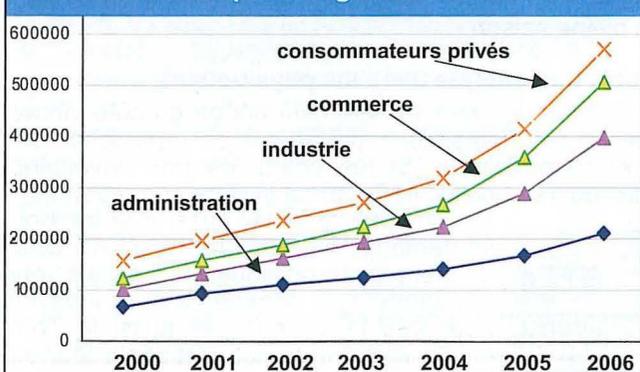
- C3, à l'est de Northbridge : 13,5 MW
- C5 de 10 MW
- C6 de 18 MW, ces deux centrales à Toul Sangkè près de l'ancien stade. Les deux centrales C1 et C2 ont été mises hors service.

Toutes ces centrales sont alimentées au fuel lourd. C'est la solution la plus économique. Les fournisseurs sont choisis sur appels d'offre. A terme, dit M. Yim Nolson, dans une dizaine d'années, il faudra voir plus grand, avec des centrales de 100 ou 200 MW. On y gagne en fiabilité, et cela réduit les coûts.

En attendant l'augmentation de la consommation est si rapide que, malgré les deux centrales mises en service récemment, il se pourrait qu'en 2007 la production d'EDC ne suffise pas, «ce sera tangent», dit Yim Nolson. Pourquoi cette situation ? C'est que l'arrivée du courant venant du Vietnam, d'abord prévue pour 2005, a pris du retard. Elle n'interviendra qu'en 2008. On a construit deux centrales pour répondre à la demande en attendant. On compte sur la production de Kirirom, à la saison des pluies, pour aider à faire « la soudure ». Si la demande dépassait cette production, pour éviter des coupures éventuelles, il faudra que l'industrie, les hôtels, ré-utilisent leurs générateurs.

En 2010 interviendra la production du barrage de Kamchay, 180 MW de puissance installée.

Consommation d'électricité EDC 2000—2006 par catégories d'utilisateurs



La production totale d'EDC est passée de 548 GWh en 2003 à 902 GWh en 2006, soit + 64,5 % en 3 ans.

la question des prix

EDC ne décide pas les prix de l'électricité. Ils sont établis par l'*Electricity Authority of Cambodia* [voir Ty Norin, président, *cn* 213]. Ils dépendent à 99 % du prix du fuel puisque une consommation totale de 187, 12 MW seulement proviennent de l'hydro-électricité.

Si le prix du fuel diminue, le prix de l'électricité diminuera aussi. Les calculs prévisionnels avaient été faits à l'origine avec un baril coûtant en moyenne 28 \$. Il est actuellement aux environs de 60 !

Il ne faut pas compter sur une diminution du prix de l'électricité avant l'arrivée du courant du Vietnam au second trimestre 2008. Mais là, oui, une baisse est probable. Il reviendra, y compris le coût du transport et taxes, à environ 8,5 cents le KWh, bien moins que les « 13 + » cents du KWh actuel. Il faut ajouter les 3 cents que coûte la gestion : on est encore nettement au-dessous du prix actuel.

Pour établir le coût du KWh, il faudra cependant tenir compte du courant fourni par les centrales. On ne va pas les arrêter brusquement lors de l'arrivée du courant du Vietnam. Il y a des contrats à long terme avec les fournisseurs de fuel, et aussi il est sage, par sécurité, de ne les fermer que progressivement, de garder cette production possible. Le dosage entre le courant du Vietnam et celui des centrales, et le prix du KWh, c'est l'affaire du « régulateur », l'*Electricity Authority of Cambodia*.

KWh du Vietnam, de Thaïlande, du Laos ...

Dans le reste du Cambodge, certaines zones frontalières sont

maintenant alimentées en courant à basse tension partir du Vietnam dans les provinces du Rattanakiri, de Svay Rieng, du Mondolkiri ... c'est en particulier le cas de Sen Monorom, Bavet, Memot, Kraek, Snuol; Kompong Trach plus au sud. Une ligne de moyenne tension va joindre Kompong Trach à Kep, Touk Meas, Kampot; Kirivong sera alimentée cette année.

La ligne à haute tension venant du Vietnam et joignant Ta Keo et Phnom Penh, 200 MW de capacité, doit être achevée au deuxième trimestre 2008. Cette capacité peut répondre dans une large mesure aux besoins du Cambodge, puisque la consommation de Phnom Penh 165 MW en 2006, passerait à 180 MW en 2007.

Le courant venant du Vietnam permettra d'alimenter des agglomérations proches de la frontière comme Chup, Suong, Peam Cheam (plantations d'hévéas, de manioc ...) et à partir de Tay Ninh, par une ligne à haute tension, Kompong Cham. La Banque Mondiale finance les infrastructures (en don). Les études sont presque terminées. La mise en service peut intervenir fin 2008 ou début 2009.

Pour la ligne Laos—Stung Treng, les études sont terminées, on n'attend que la signature officielle de la Banque mondiale qui assure le financement. La mise en service interviendra fin 2008 ou début 2009.

A partir de la Thaïlande, la ligne haute tension 80 MW qui desservira Banteay Meanchey, Siem Reap, Battambang—lignes et sous-stations—est en cours de construction. Mise en service: fin du premier trimestre 2007.

en attendant l'or noir ...

Il faut être prudent avec les annonces faites concernant le pétrole et le gaz que l'on recherche dans les eaux cambodgiennes, nous dit un expert finlandais. De temps à autre s'élève l'information, la rumeur: on a trouvé du pétrole ! On calcule déjà les bénéfices, les conséquences ... On fait des séminaires et des conférences pour mettre en garde les responsables: « attention, le pétrole ne fait pas le bonheur, il faut gérer les revenus avec rigueur ! ».

Des chiffres ont été avancés: dès 2009, la production serait de 500 millions de barils d'huile et 3 à 5 trillions de PCF (pieds cubes) de gaz (*cn* 244). Il y a souvent confusion entre « réserves estimées » et quantités récupérables. Selon une estimation de la Banque mondiale les réserves récupérables atteindraient 2 millions de barils et 10 trillions de pieds cubes de gaz (*cn* 239). Les revenus pour le Cambodge pourraient atteindre 2 milliards de dollars dans 5 à 10 ans ...

Ces estimations, ces réactions, sont assez prématurées, dit notre expert. Elles peuvent servir des intérêts divers. Elles sont lancées par des médias qui ont mal compris les explications des experts, ou par des responsables politiques qui veulent être les premiers à annoncer une bonne nouvelle, ou pour impressionner les investisseurs, pour conforter l'image du Cambodge, ou encore par des gens qui cherchent à déclencher un petit mouvement sur les marchés boursiers ... Ce qui fera foi, dit notre expert, sera un communiqué de la société *Chevron*, qui fait les forages et évalue les résultats.

La réalité est que l'on en est encore à la phase exploratoire, et que le rythme de cette exploration est lent, selon le programme de travail qui a été établi : cinq forages pour la période 2006—2007 —un programme qui

d'ailleurs pourrait être achevé avant la fin de 2007.

Ce qui a été trouvé dans le « bloc A » sont des « découvertes techniques », quatre, c'est à dire des traces d'hydrocarbures encourageantes, mais non commercialement exploitables (*cn* 227 février 2005). On serait dans une situation commercialement exploitable, dit notre expert, si chaque année jusqu'en 2009 on faisait une découverte technique. La dernière découverte technique a été annoncée en décembre 2004.

Il faut se rappeler qu'après la phase d'exploration il y a une phase de « développement », c'est à dire d'études de toutes sortes, qui est de 3 ans pour le pétrole et de quatre ans pour le gaz. Bien des éléments interviennent dans la décision d'exploiter, ou non: les quantités découvertes évidemment, mais aussi par exemple le prix du pétrole et du gaz sur les marchés internationaux, l'existence d'autres sources d'énergie, etc ... L'exploitation n'intervient qu'après le développement.

De sorte, dit notre expert, qu'il ne pourrait y avoir d'exploitation commerciale des découvertes faites dans les eaux cambodgiennes, dans la meilleure hypothèse, **qu'à partir de 2013.**

... à moins bien sûr que *Chevron* n'ait fait une découverte importante tenue secrète. Mais là on est dans les hypothèses.

Le contrat de *Chevron* prend fin en 2009, il peut être prolongé deux fois de 2 ans.

Pour le « bloc B », rien n'est encore décidé. On discute avec *PTTEP Thaïland* (*cn* 245).

L'exploration complète des eaux cambodgiennes ne sera de toutes façons pas terminée avant environ 5 ans —ou davantage, selon le rythme que l'on aura décidé.

des revenus du pétrole et du gaz en 2009 ? « Non, c'est exclu ».

Forces et faiblesses de l'économie du Cambodge

un exposé de Dean Cleland, *general manager* de la Banque ANZ

A l'occasion de la réunion mensuelle de la Chambre de Commerce Franco-Cambodgienne, le 25 janvier, le directeur général de la Banque ANZ a fait un exposé sur l'économie du Cambodge dont nous donnons ci-après un aperçu.

La croissance de l'économie cambodgienne a été forte toutes ces dernières années, atteignant 13,4 % en 2005 ce qui est « absolument phénoménal », et la Banque mondiale l'estime à 8,9 % pour 2006, le taux le plus élevé de l'Asie de l'Est après celui de la Chine. « Nous prévoyons que ce niveau de croissance se maintiendra en 2007 – à moins de perturbations pour des raisons politiques vers la fin de l'année. On peut s'attendre en 2007 à une certaine pression sur les prix de l'immobilier, surtout sur le haut de gamme ».

L'économie est tirée par deux secteurs: la Confection et le Tourisme. La nécessaire diversification peut venir du **secteur agricole**, qui emploie 70 % de la population mais ne contribue que pour 30 % au PNB, et pour 3 % aux exportations.

L'**agriculture** doit cependant surmonter de nombreux facteurs négatifs: les droits de propriété et le cadastre; le manque d'une approche collective qui apporterait des gains d'échelle; le manque de financement qui ferait passer les exploitations de la subsistance à l'échelle commerciale; le manque d'infrastructures, notamment réseaux d'irrigation; le contrôle de la qualité; le manque de marchés extérieurs qui seraient obtenus par la qualité des produits et de la livraison; le manque d'institutions qui appuient ces efforts.

Pour le pétrole, les estimations du potentiel varient de 400 millions à 2 milliards de barils; *Chevron*, qui aurait investi

130 millions de dollars, continue à forer. « Il est très improbable que les découvertes aient un impact sur l'économie du Cambodge avant 2009 ou 2010 ». [sur ce sujet voir p. 11]

Concernant le système bancaire : il y a 18 banques licenciées et 36 micro-opérateurs. En fait la banque est encore très nouvelle au Cambodge, la très grande majorité des règlements se fait encore manuellement et en cash. Il n'y a pas de système de règlements inter-bancaire électronique. On observe pourtant qu'en 2006 les dépôts ont augmenté de 36 % et les prêts de 27 %, un rythme qui devrait se poursuivre en 2007. Pour 1 dollar déposé dans une banque, il y a environ 10 dollars détenus de façon « informelle ». Le nombre des gens qui passent par une banque est actuellement 103 200, le potentiel est estimé à 595 000 personnes. Il y a donc une très vaste clientèle potentielle, et il est possible qu'une autre banque internationale s'installe au Cambodge en 2007. En fait 4 banques réalisent 80 % des profits du secteur bancaire.

Pourquoi si peu de gens utilisent-ils le système bancaire alors qu'ils ont un revenu de plus de 200 \$? Du côté des clients privés, 90 % estiment qu'ils n'ont pas assez d'argent; et ils citent les raisons suivantes: la banque c'est pour l'épargne; ils n'ont pas confiance dans la banque, dans les dirigeants; les dépôts sont trop faiblement rémunérés ... Du côté des entreprises on cite: les services ne sont pas bons, ou trop lents; la banque n'a pas assez de capitaux; le management n'est pas orthodoxe ... On cite encore: le coût des opérations est élevé, il n'y a pas de carte de crédit, il n'y a pas de transparence, il y a de la corruption, ... En pratique on voit que beaucoup d'entreprises utilisent des banques situées à l'étranger en même temps que des banques locales.

Quels sont les remèdes ? Travailler à établir la confiance, par la formation, l'éducation, l'information; et en corrigeant les faiblesses reconnues du système bancaire: la culture du secret, le manque de compétence professionnelle, le manque d'informations financières fiables, et d'informations fiables par exemple sur le marché de l'immobilier, le manque de transparence des coûts, l'absence de certaines lois par exemple sur les transactions, le manque de titres de propriété, l'absence d'un système de paiements efficace, le manque d'informations sur le crédit, l'absence d'évaluateurs professionnels de la valeur des biens (valeur des plantations d'hévéas par exemple) ...

Sur une question concernant l'«hypersécurisation des prêts»: c'est que personne ne connaît la vraie valeur de l'immobilier: il peut y avoir des surprises, il y a en tous cas des risques.

Sur la possibilité d'un marché des valeurs : pas avant longtemps, ni les entreprises ni le public n'y sont prêts.

creative graphic design solutions*

khmer>dev
• création graphique originale
multimédia & édition

www.khmerdev.com
publicité, logotype, carte de visite,
flyers, enseigne, identité visuelle.
nos compétences graphiques
à votre service.
design@khmerdev.com



CAMBODGE NOUVEAU
le journal des décideurs votre meilleur investissement



Publié par la SERIC
Directeur – rédacteur en chef
Alain Gascuel
Photos Art Studio, Alain Gascuel, ...
Impression Ganad

CAMBODGE NOUVEAU

58 rue 302 - BP 836 Phnom Penh

tel 023 214 610 portable 012 803 410

E-mail cambodge.nouveau@forum.org.kh

www.cambodgenouveau.com

Eang Aunny, Municipalité de Phnom Penh

Phnom Penh

en pleine construction mais sans planification et sans contrôle

Phnom Penh se construit, s' étend très vite, en particulier les banlieues, dans toutes les directions. Mais elles se construisent sans contrôle, très souvent sans permis de construire. C' est préoccupant parce qu' on ne réserve pas assez de place pour les services publics, pour les infrastructures, on ne laisse aux rues que des largeurs très insuffisantes, l' adduction d' eau potable, le drainage, toutes les conduites deviennent problématiques. Le cadastrage est insuffisant, et les transactions sont souvent très peu transparentes. Il semble que cette situation soit en voie d' aggravation.

A l' évidence on manque d' une planification préalable précise, d' une part, et d' autre part des moyens de la faire respecter.

Les villes nouvelles: le projet coréen de *Pong Pheav, World City*, s' étend sur 120 ha; celui de *Chruy Changwar, Sun City*, un investissement du groupe malaisien *Sunway*, sur 289 ha (cn 240); celui de l' île *Koh Pich*



(*Canadia bank*) sur 80 ha; celui de *Khmoui* sur 260 ha; celui de *Boeung Chhuk*, entre Bassac et Mékong, 218 ha: c' est un projet coréen sur lequel on n' a aucun document. Il comporte deux zones, l' une où les travaux sont visibles, l' autre dont on ne voit rien. (carte cn 239).

Il faut y ajouter l' aménagement de la *pointe de Chruy Changwar*, 20 ha, qui doit comporter un hôtel, des villas, une salle de conférences ... Il est possible qu' on démolisse le bâtiment en construction sur la rive de la presque île, qui n' a pas été bien préparé. Cet aménagement est un investissement de *Sokha Hotels & Resorts*.

Les ponts: deux sont prévus sur le Tonle Sap en amont du pont japonais. Le plus au nord, qui traverse aussi la presque île de *Chruy Changwar*, est un investissement de *Ly Yong Path*; plus au sud un pont construit par une société chinoise sur financement chinois. Plus au sud le pont de la *Canadia Bank* qui donnera accès à l' île de *Koh Pich*. Plus au sud: on double le pont *Monivong* —qui ne sera pas à péage. Et plus loin au sud sur le Bassac deux ponts sont projetés mais n' ont pas encore de financement. (voir cn 239).

Le projet de pont pour la voie ferrée *Phnom Penh—Vietnam*: le tracé de cette ligne n' est pas encore fixé. On envisage un tracé nord, qui traverserait la presque île de *Chruy Changwar* [ou bien plus au nord à *Praek Kdam*, cn 239] et pourrait traverser le Mékong à *Kompong Cham*, et un tracé sud: la ligne traverserait le Bassac environ 4 km au sud du pont *Monivong* suivrait le tracé de la *RN1* à environ 1,5 km de distance, et continuerait sans traverser le Mékong.



Le réaménagement des quartiers pauvres: une formule consiste à confier les terrains à un investisseur qui en fait trois tiers: il en garde deux pour lui et y construit des villas ou ce qu' il souhaite pour son profit; sur le troisième tiers il construit des habitations à étages pour reloger les habitants d' origine. Une unité: 4m sur 18 m. Les attributions sont tirées au sort. Une première expérience est en cours à côté de l' ancien stade. Les habitants d' origine ont un choix: ou bien habiter ces logements dont ils seront propriétaires, ou bien déménager à côté de la digue de *Kop Srov* où on va construire des maisons.

C' est une solution qui est envisagée pour le quartier situé près du *Boeng Kak*, derrière l' ambassade de France. L' aménagement de la zone du *Boeng Kak* a fait l' objet d' un concours international il y a quelques années (cn 205), il existe un plan-masse prévoyant une zone de résidences de luxe, de résidences « normales », un centre administratif ... ; mais rien n' est encore décidé.

QUALITY CERTIFIED COMPANY (ISO 9001 : 2000)



Photo WWF



Des solutions techniques sur MESURE





LIVRES

Un autre Monde
par Joseph E. Stiglitz

Stiglitz, c' est épatant –disons: hautement recommandable. Non seulement il aborde les sujets les plus vastes, les plus difficiles, les plus controversés, comme les mérites de la mondialisation, les limites du libéralisme, les rapports entre le libre-marché et le développement des pays pauvres, le réchauffement de la planète ... , tout ce que l' on vient d' agiter encore à Davos, à Nairobi, mais il le fait de façon très accessible, avec une fougue convaincante.

Rappelons qu' il a quelque expérience: il a été président du *Council of economic advisers* du président Clinton, premier vice-président de la Banque mondiale, il est prix Nobel d' économie, et l' auteur de quelques livres retentissants: « *La grande désillusion* », « *Quand le capitalisme perd la tête* » (cn 215). La grande crise financière des années 1997–98, la chute du dollar, les crises latino-américaines du début de ce siècle l' on impressionné, et convaincu qu' à maux planétaires il faut des remèdes à l' échelle mondiale. Ses idées là-dessus ont depuis quelques années gagné du terrain. Il estime avoir beaucoup contribué à limiter, freiner le « fanatisme du marché ». Non, le marché ne conduit pas automatiquement à l' efficacité. Il n' y a pas un seul capitalisme possible, il peut exister plusieurs formules. Il est « alter-mondialiste ».

La mondialisation, il ne faut pas la condamner en bloc, sous prétexte qu' « il y a trop de perdants » mais la gérer mieux: « rien n' impose qu' elle nuise à l' environnement, aggrave les inégalités, affaiblisse la diversité culturelle, et favorise les intérêts des grandes firmes aux dépens du bien-être des simples citoyens ».

Stiglitz est partisan d' un meilleur équilibre entre l' Etat et le marché (le secteur privé), d' une intervention des gouvernements avec des choix, et des dosages qui peuvent varier d' un pays à l' autre selon que l' on veut favoriser plutôt la protection sociale ou l' initiative privée. Chaque pays peut choisir son style de développement.

On dira peut-être qu' il n' y a là que du simple bon sens, et pas lieu de crier au génie. Mais des idées claires, en matière de théorie économique, c' est rare. Souvenons-nous de la boutade de Alan Greenspan : « *Si quelqu' un pense avoir compris quelque chose à ce que j' ai dit, c' est que je me suis mal exprimé* ». Il faut bien voir aussi que la pensée économique progresse de façon extrêmement lente. On continue à se situer par rapport à Adam Smith (« *La richesse des Nations* » 1776) et à John Maynard Keynes (1883-1946). Les auteurs qui osent élever la voix, ou simplement lever le doigt en matière de théorie économique pour exprimer une opinion, ne risquent pas tellement un déluge de critiques, de quolibets, mais simplement d' être durement démentis par une réalité maligne. Ce sont un peu comme Stiglitz des héros.

Le thème du développement reste sa préoccupation centrale: il a « *visité des dizaines de pays en développement* », et il lui semble « *terriblement injuste que, dans un monde de richesse et d' abondance tant de personnes vivent dans une telle misère* ».

Ce qu' il apporte de nouveau, dans un monde « saturé d' échecs », c' est un certain optimisme: la conviction qu' atténuer les inégalités pourrait être moins onéreux

que ne croient les conservateurs, en tous cas comparé au coût énorme de l' inertie, en termes de violence et de

conflits sociaux. Et il apporte des idées.

Le développement par le commerce ?

La libéralisation du commerce comme moyen de développement est par exemple un thème majeur. « *Les pays en développement qui réussissent le mieux doivent leur succès au Commerce* ». On peut citer les cas bien connus de Singapour, de Hong Kong, de la Thaïlande, de la Malaisie, de la Corée ... du Cambodge qui n' exporterait pas pour 2,3 milliards de dollars sans la libéralisation du commerce.

Mais Stiglitz est au total très défiant vis-à-vis des bienfaits qu' apporte la liberté des échanges. Il observe que même sans taxes frappant leurs exportations les pays en développement ne sont pas à armes égales pour affronter les pays développés. Par exemple ils n' ont pas les éléments qui atténuent les conséquences en cas de coup dur: indemnités, protection sociale, éducation, formation, ... La liberté des échanges est aussi créatrice d' insécurité. D' une façon générale « *les accords passés n' ont été ni libres ni équitables; ils ont été asymétriques. Ils ont ouvert les marchés des pays en développement aux produits des pays industriels avancés sans pleine réciprocité* ».

Il y a eu dans les « rounds » successifs (Doha 2001, Cancun 2003, Hong Kong 2005) beaucoup d' hypocrisie. « *L' effet de l' Uruguay round a été de rendre un système inégal encore plus inégal (...) 70 % des gains ont été aux pays développés (...) Par ces restrictions au commerce les pays riches vivent les pays pauvres du triple de ce qu' ils leur donnent au titre de l' aide au développement* ». « *Les Etats-Unis et l' Europe ont poussé à la perfection l' art de vanter le libre-échange tout en concevant des accords qui les protègent contre les importations des pays en développement (...) Par exemple les Etats-Unis ne suppriment par les subventions au coton (...) Les grands coupables sont les intérêts particuliers, le lobbyism massif des grandes firmes. Ce sont eux qui décident ce qu' on va libéraliser (...)*. Rien, ou très peu à attendre de tels rounds, c' est la conviction de Stiglitz.

Pour un commerce équitable

« *Si le libre-échange n' a pas fonctionné c' est en partie parce que nous ne l' avons pas essayé. Il faut rendre le commerce équitable* ». Suivent une série de propositions dont certaines sont « dans l' air », déjà connues, d' autres très novatrices, voire très provocantes. Rapide recensement:

ouvrir totalement les marchés en faveur des pays en développement, sans réciprocité, sans conditions économiques ni politiques (c' est ce que fait l' Union Européenne); - supprimer en particulier les « escalades tarifaires », le fait que les taxes frappent davantage les produits manufacturés que les produits bruts, au prorata de la valeur ajoutée, ce qui dissuade par exemple un pays producteur de fruits de faire des conserves et de les exporter; - autoriser les pays en développement à protéger leurs industries naissantes; - supprimer ou plafonner les subventions que les pays développés donnent à leurs agricultures, riz, coton, eau, sucre ... une vache européenne moyenne reçoit 2 dollars par jour; il vaut mieux être une vache européenne qu' un paysan pauvre du Burkina Faso ! - libéraliser les activités à forte intensité de main d' œuvre (le transport maritime américain par exemple) comme on a libéralisé le marché des capitaux, et carrément libéraliser les flux migratoires (une proposition qui à elle seule peut





LIVRES

Dictionnaire des Khmers Rouges par Solomon Kane

Utile ouvrage, au moment où l'ouverture du procès des khmers rouges devient enfin probable. Il y a là une mine d'informations et quantité de biographies que l'on voudra certainement consulter lorsque la *Chambre extraordinaire* voudra entendre les suspects qu'elle aura définis.

Naturellement on dira: pourquoi ceux-là sont-ils ainsi désignés comme khmers rouges éminents, dignes si l'on peut dire d'une biographie, et pas tels autres ?

On pourrait dire aussi: est-il bien conforme aux principes de la justice de dresser une liste de gens avant que le tribunal ait fait lui-même le tri entre les suspects et les autres ? N'y a-t-il pas là une atteinte à la présomption d'innocence ? Ceux qui figurent dans cet ouvrage et qui se trouveront finalement lavés de tout soupçon ne pourront-ils pas se plaindre d'avoir figuré dans la même liste que d'affreux et avérés bourreaux ?

La réponse pourrait être: ces biographies sont celles de gens qui ont joué un rôle important à cette époque.

On a celles de Lon Nol, de Rithy Panh, par exemple, qui ne peuvent pas passer pour khmers rouges. Mais alors

la liste pourrait être bien plus longue.

En tous cas ces biographies sont claires, établies dans un esprit de recherche qui nous semble objectif, à partir de sources solides telles que les travaux du Centre de Documentation du Cambodge et d'ouvrages bien connus comme ceux de Ben Kiernan, Migozzi, Népote, Vickery, N. Regaux, D. Chandler, E. Becker, R. Jenner, F. Joyaux, H. Locard, M.A. Martin, W. Shawcross, ...

On trouvera aussi, en courts articles classés eux aussi par ordre alphabétique, une documentation abondante, solide, relevant des domaines politique, sociologique, historique, ... On peut consulter au hasard «Bombardements», «Christianisme», «Chine», «Mur de bambou», «Purges», «Rattanakiri», «Zones libérées» ... on a là tous les éléments qui constituent une forte documentation sur une période très complexe - qui garde malgré tout pas mal d'inconnues.

C.n.

Dictionnaire des Khmers rouges, par Solomon Kane, introd. de David Chandler, 460p., photos, index, chronologie; *Aux lieux d'être / Irasec*, 2007. c.n.



STIGLITZ

susciter un énorme tollé quand on voit l'intensité des débats sur l'immigration en Europe, les efforts des Etats-Unis pour se protéger contre l'immigration mexicaine); - supprimer les obstacles non-tarifaires aux échanges quand ils sont injustifiés, mesures de sauvegarde, taxes anti-dumping, obstacles techniques comme les règlements phyto-sanitaires souvent prétextes à un protectionnisme de fait; - restreindre les accords bi-latéraux qui rétablissent des préférences et des injustices; - créer des règles claires, rendre transparentes les négociations à l'échelle mondiale ...

Sur **les problèmes de développement** que rencontrent les pays pauvres, sur ce que doivent faire leurs gouvernements, on retrouve des idées très souvent exprimées, plus difficiles à appliquer qu'à formuler: importance de la « bonne gouvernance », de l'éducation de base, du secondaire, du supérieur, de l'aide au milieu rural, d'un partage équitable des fruits de la croissance, de la lutte contre la corruption, de la participation des destinataires de l'aide lorsqu'on établit des projets, des actions collectives (gestion de l'eau), du micro-crédit ...

La **gestion équitable des ressources naturelles** est une question centrale elle aussi: « *les pays en développement peuvent devenir prospères s'ils les vendent cher. Les puissantes compagnies des pays développés seront prospères si elles paient peu* ». Que feront les gouvernements des pays en développement ? On devine quelle est la préférence de Stiglitz.

Sauver la planète: on trouve dans ce chapitre, vigoureusement exprimées, les idées des «verts» du monde entier: - les effets très néfastes de la privatisation d'espaces normalement communs, zones de pêches, forêts, zones de pâtures, c'est un chapitre qui concerne directement le Cambodge; - l'effet de serre et ses conséquences catastrophiques; on apprend que l'effet du déboisement est au total aussi néfaste que toute la pollution des Etats-Unis. On devrait donc récompenser, payer les pays qui conservent leurs forêts;

créer une *Coalition forêts tropicales*. Plutôt que le protocole de Tokyo, système mondial difficile à appliquer parce qu'il suppose des calculs par pays, et que chacun défend efficacement son point de vue, **dans chaque pays l'Etat ferait payer les pollueurs** à proportion de la pollution: les prix monteraient, les consommations diminueraient. Chaque pays garderait le produit de la taxe pour autre chose. Ou alors limiter la consommation ... En tous cas le péril est grand, Stiglitz lance une sorte d'alerte au tsunami !

Sévère chapitre sur **les multinationales**. Certaines jouent le jeu, s'attribuent un rôle social, d'autres pas du tout, ne recherchent que des revenus pour leurs actionnaires. Il faut limiter leurs pouvoirs, restreindre le champ de la corruption, « établir des lois mondiales pour une économie mondiale »

Une idée importante pour finir: **il faut démocratiser la mondialisation**.

La mondialisation économique a été plus vite que la mondialisation politique. Les nationalismes, et celui particulièrement des Etats-Unis obsédés par leur propre sécurité, ont fait échouer la mondialisation économique: Il faut « un nouveau contrat social mondial ».

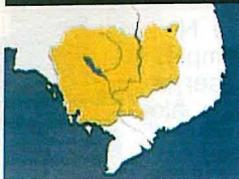
Plus que jamais donc on a besoin d'institutions internationales qui diminuent ce « déficit démocratique » et capables de mieux gérer la mondialisation, de façon que « *la puissance de l'économie mondiale conduise bien à une vie meilleure la grande majorité des habitants de la planète* ».

Stiglitz propose donc un objectif extrêmement ambitieux « *promouvoir, en agissant ensemble, des « biens publics mondiaux » tels que paix mondiale, santé mondiale, préservation de l'environnement mondial, savoir mondial ...* »; et pour financer cela un système de réserve mondiale (un chapitre lui est consacré).

Chimères ? Il propose pour le plus court terme des mesures à la fois concrètes et réalisables. A.G.

Un autre monde, par J.E. Stiglitz, traduit de l'américain par Paul Chemla, 450 p., Fayard 2006





MEDIAS

nationale
et le Sénat
et de l'
Inspection



Élections communales

La sélection des officiels qui organiseront les municipales d' avril prochain et l' enregistrement des candidats, du 1er au 3 janvier, se sont bien déroulées, pas d' assassinat, pas de violences, une seule plainte pour irrégularité a été déposée, selon le rapport de l' ONG spécialisée COMFREL (*Committe for Free and Fair Elections*). 12 partis politiques ont enregistré plus de 100 000 candidats. -dont 20 % de femmes. Aux élections de 2002 il y avait 4 partis; aux élections de 2003, sept. Le COMFREL insiste pour que le Comité Electoral National (NEC) continue à intervenir pour que tous les partis politiques, (et pas seulement le PPC, aient accès aux médias, en particulier à la télévision pour faire connaître leurs activités. [d'après *Deum Ampil* 24-30.1, trad. *The Mirror*]

Comment combattre la corruption ?

C' était l'objet d' une conférence qui a réuni du 24 au 26 janvier sous la présidence du ministre d' Etat Mem Sam An et de M. Douglas Gardner, des membres du gouvernement et de l' UNDP. Des représentants de 12 pays de la région y assistaient. La loi anti-corruption est toujours en préparation. En mars 2006 un projet de loi a été présenté au Conseil des ministres, puis passé au Conseil des Juristes. Le 12 septembre il a été décidé de charger le ministère de la Justice et le ministère des Relations avec l' Assemblée nationale et le Sénat et de l' Inspection de former un groupe de travail qui ajuste certains articles du projet de loi de façon à les mettre en accord avec des articles du Code pénal. Le projet de loi se trouve actuellement de nouveau au Conseil des ministres, qui organise des rencontres inter-ministérielles avant de le présenter de nouveau en séance plénière du Conseil des ministres. Il sera discuté ensuite à l' Assemblée nationale et au Sénat.

Lorsque la loi anti-corruption aura été adoptée, il sera créé une institution indépendante et neutre, et un plan stratégique. L' UNDP fournira un conseiller spécialisé; Madame Em Sam Ath a fait observer que le ministère des Relations avec l' Assemblée

a déjà été créé pour combattre la corruption, qu' il existe aussi un département de l' Inspection générale et un département des audits internes pour combattre la corruption au niveau ministériel. Il existe dans le monde 14 pays qui ont des institutions chargées de lutter contre la corruption [d' après *Koh Santepheap* 25.1, trad. *The Mirror*]

On se plaint du téléphone

Beaucoup d' usagers se plaignent: les communications entre les différents réseaux sont de plus en plus difficiles, il faut quelquefois renouveler l' appel 3 ou 4 fois pour obtenir l' interconnexion, ou attendre jusqu' à une demie-heure pendant que la ligne est « busy ». Certains usagers sont obligés d' acheter plusieurs téléphones, 011, 012 et 016 pour pouvoir communiquer rapidement. Si le débit de chaque réseau est trop restreint pour le nombre des usagers, pourquoi continuent-ils à vendre des téléphones ? Que fait le ministère des télécommunications ? [d' après *Samleng Yuvachun Khmer* 21-22.1, trad; *The Mirror*]

Reprise des négociations de Doha ?

A Davos, le 27 janvier, les principaux ministres du Commerce se sont mis d' accord pour reprendre les discussions sur la libéralisation des échanges, dans le cadre du Doha Round commencé en 2001. principaux partisans de cette reprise: le brésilien Celso Amorim, qui représente le « groupe des 20 » pays en développement, Tony Blair pour la Grande Bretagne, et Peter Mandelsohn pour l' Union européenne. Pascal Lamy rappelle que l' on a besoin pour débloquer les négociations : - que les Etats-Unis fassent une nouvelle offre diminuant leurs subventions à leurs agriculteurs; - que l' Union Européenne diminue les taxes sur les importations de produits agricoles; - que le Brésil et l' Inde fassent une nouvelle offre concernant leurs importations de biens industriels de services. Il pourrait y avoir un deal dans les quelques mois à venir, estime Tony Blair. Cependant Christine Lagarde, ministre française du Commerce ne partage pas cet optimisme. Il semble y avoir un vif souhait de l' ensemble des 150 membres de l' OMC / WTO que les négociations reprennent et aboutissent. [d'après *Bangkok Post* 29.1]

Carrefour en Thaïlande

Carrefour, qui a déjà 24 grandes surfaces en Thaïlande, va en construire 15 nouvelles, 5 par an à partir de 2008 pour un investissement de 5 milliards de bahts. Chaque grande surface crée de 200 à 400 emplois. [d'après *Bangkok Post* 29.1]

The Mirror, publication hebdomadaire dirigée par Norbert Klein depuis 10 ans qui donne en anglais des extraits de la presse cambodgienne, est accessible sur le net <http://cambodiamirror.wordpress.com>

Le 22 février à 18h30, à la salle de cinéma du Centre Culturel Français, rue Keo Chea, exposé sur le

Guide Total des Routes du Cambodge

par Alain Gascuel et Franck Dufrenoy

Pourquoi un nouveau guide ? - en quoi la formule est originale - quels sont ses objectifs - comment il est fabriqué, les étapes, des enquêtes sur le terrain jusqu' à la mise au point des cartes, difficultés et solutions proposées - un guide qui évolue - Projection de photos.

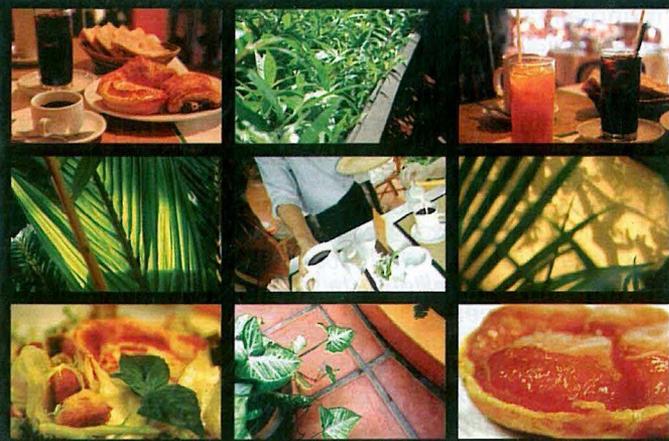
Guide Total des Routes du Cambodge

3ème édition, 92 pages grand format, 30 cartes en quadrichromie, commentaires en français et en anglais.

A *Phnom Penh*: Mekong Libris, Carnets d' Asie, Monument Books, Boutiques Total, Cambodiana, Thai Huot Market, The Bike Shop, International Book Center shops, Peace Book Center, Phnom Penh International Airport. A *Siem Reap*: Carnets d' Asie, boutique Angkor Market, Aéroport international. En province: boutiques Total, certaines agences Acleda. A *Paris*: FNAC Châtelet, L' Harmattan, ed. Kaïlash.

Comme à la Maison Delicatessen

Restaurant, Deli Shop & Catering



13 St 57, Phnom Penh - 023 360 801 / 012 951 869
www.commealmaison-delicatessen.com
Tous les jours de 6h00 à 15h00 et de 18h00 à 22h30